Document generated on 09/22/2024 1:38 a.m.

Jeu
Revue de théâtre

« Tizoune veut s'marier »

Damase Dubuisson

Number 18 (1), 1981

URI: https://id.erudit.org/iderudit/28665ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Dubuisson, D. (1981). « Tizoune veut s'marier ». *Jeu*, (18), 32–43.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Olivier Guimond père. Programme du Théâtre National, semaine du 15 septembre 1930. Bibliothèque nationale du Québec.

inédits

«tizoune veut s'marier»*

Comédie en un acte par Damase Dubuisson jouée au théâtre National.
Semaine du 11 novembre 1929.

Tizoune, vieux garçon, interprété par Olivier Guimond père
Fatty, rentier, interprété par Damase Dubuisson
Juliette, amoureuse coquette, interprétée par Juliette Béliveau
Blanche, nourrice, interprétée par Blanche Dubuisson

Salon, sofa, chaise au fond et «Bébé».

scène I

Tizoune — *(Il est couché sur le sofa la figure au mur.) (Baillant.)* Ouiah!... ouah!!.. Ah quel bon débarras d'avoir changé de chambre. Au moins j'pense ben qu'icitte j'pourrai dormir tranquille. *(Baille.) (Jeu de scène, tourne et retourne et finalement s'endort en disant:)* Tâchons de faire un beau rêve. *(Il dort et ronfle.)*

Juliette — *(Elle entre sur le bout des pieds.)* Shut! Tâchons de ne pas réveiller personne, j'ai pris mes précautions et personne ne m'a vue entrer. *(Elle cherche.)* Je sais pas s'il est là. *(Elle frappe un fauteuil)* Ah!!.. *(Tizoune ronfle.)* Comme il a l'air de bien se reposer. Ah, que je l'aime!. Ça me coûte de le réveiller. Il faut pourtant que j'y parle. *(Le poussant.)* TIZOUNE!.... Tizoune...

Tizoune — Hein?.. qu'est-ce que vous me voulez? *(Fâché.)*

Juliette — Je me suis trompée, c'est un autre. Excusez-moé de vous avoir dérangé, j'pensais que c'était Bidoune, mon amoureux.

Tizoune — Bidoune?... Quel Bidoune?... Qu'est-ce qui fait votre Bidoune?

Juliette — Il est le premier à la manufacture de tabac. C'est lui qu'est le gérant de la porte d'entrée.

Tizoune — Vous vous êtes trompée d'homme. Y a pas de Bidoune icitte, mon nom

* Bibliothèque Nationale du Québec, Fonds Édouard-Gabriel Rinfret, manuscrit dactylographié.

c'est Tizoune. J'suis acteur, c'est pas la même chose.

Juliette — Tizoune! c'est vrai, c'est pas le même nom, mais ça rime en grand.

Tizoune — J'pense que vous ne vous trompez pas de chambre, c'est lui qui restait icitte avant. J'ai pris son appartement aujourd'hui.

Juliette — Comme ça, y est déménagé?

Tizoune — C'était t'y un beau garçon?

Juliette — J'pense ben! Y vous ressemblait.

Tizoune — Hé!!! Hé!... elle est t'y stockée sus moé.

Juliette — Vous savez pas ousqu'il est allé?

Tizoune - J'ai trouvé une carte, ça doit être sa nouvelle adresse, tenez lisez.

Juliette — Longue-Pointe? ..Comment y est rendu à l'asile, lui qui devait me marier. Moé qu'avait fait de si beaux projets d'avenir. C'est ben certain que ce coup là va m'tuer. (*Jeu de scène.*) Ça y est; v'là que je m'en vas!... je le sens, j'vas mourir. (*Elle s'évanouit.*)

Tizoune — Hé, vous là... pas de farces, je suis pas tout seul dans la maison. (*Jeu de scène.*) Revenez à vous. (*Elle revient.*) Vous avez d'l'air de l'aimer pas pour rire.

Juliette — Si je l'aimais!!!... J'cré que j'aurais vendu tout mon linge pour lui sauver la vie.

Tizoune — C'est anne folle. Quel âge que vous avez?

Juliette - Ben, vous êtes pas gêné de me demander mon âge... je suis encore anne poulette.

Tizoune — Fâchez vous donc pas, y a pas de mal à vous demander votre âge.

Juliette — Ben j'ai.... Ante six ans.

Tizoune — Vous dites quarante-six ans.

Juliette — Ante six ans.

Tizoune — Votre tante a six ans.

Juliette — Est-ce que vous êtes bouché? Entre vingt-six à vingt-huit ans. C'est t'y assez pour vous?

Tizoune — Oui, ça va faire. J'ai loué l'appartement de votre ancien cavalier parce que je dois me marier ben vite.

Juliette — Chanceux va!... vous allez vous marier, vous allez naviguer dans le bonheur du conjinge [*sic*]. C'est pas comme moé!... vous comprenez moé qui l'adorait ce sans coeur-là, j'aurais fait toutes sortes de choses pour y faire plaisir. Si vous saviez toutes les qualités qui sont renfermées en moé!... J'aurais été anne source de bonté inépuisable!!! (*Elle soupire.*)

Tizoune — (*A part.*) Oui j'en doute pas. (*Haut.*) Qu'est-ce que vous avez à soupirer comme ça?

Juliette — Tenez quand je pense à lui je me sens comme toute bouleversée. J'tiens plus en place!... Ah! que j'ai chaud!!!...

Tizoune — Attendez on va ouvrir la porte.

Juliette — Non, j'aime pas les courants d'air. Ah! tenez s'il avait senti son corps près du mien, les yeux dans les yeux, les mains dans les mains, si il avait goûté à mes caresses, il m'aurait peut-être laissé un souvenir de lui, un enfant!... Un p'tit garçon, beau comme son père, et pis sa mère, mais non le lâche il s'est sauvé en me laissant rien qui me rappelle de lui. (*Elle pleure.*) Qu'est-ce que je dis un enfant?... j'en aurais donné une famille pour y faire plaisir. (*Elle pleure.*)

Tizoune — Ben pourquoi pas deux familles pendant que vous êtes partie... Voyons, calmez-vous, on va tâcher de vous trouver un souvenir de lui. (*Il cherche partout.*) Tenez un fume-cigare et un portrait?... Le sien sans doute. (*Il lui donne.*)

Juliette — Oui, c'est bien lui le lâche. Merci Monsieur?... Comment déjà?...

Tizoune — Tizoune! pour vous plaire.

Juliette — Ah! quel joli nom, vous avez!

Tizoune — Comment elle t'y stockée sus moé? Ben y manquerait plus que ça. Ecoutez, si je trouve autre chose, je le garderai pour vous.

Juliette — (*Va pour sortir.*) Vous êtes un gentleman et si jamais j'peux vous rendre service, ça sera avec plaisir. (*Elle sort.*) Merci, Monsieur Tizoune et à la revoyure.

scène II

Tizoune — (*Seul.*) Ben disparais espèce de cromo... j'comprends que son cavalier soit déménagé, il a ben fait. Une douzaine d'enfants?... Ça me décourage pour me marier, si y fallait que ça m'arrive j'aurais l'air fin. Elle est t'y venue pour me porter la bad luck cette espèce de folle-là!... Pensons-y plus... A cette heure il faut que je me prépare pour recevoir mon futur beau-père. J'ai perdu mon temps à bavasser pour rien, j'ai encore le temps de me reposer sur le sofa avant qu'il arrive. On a eu assez de fun à mon enterrement de vie de garçon que j'en suis encore malade!... aux cheveux surtout (*Il se couche.*) Y a pas à dire, ça fait du bien un bon somme. (*Il baille et ronfle.*)

scène III

Blanche — (*Avec le bébé.*) Y dort. Tant mieux, si y pense que j'vas garder son bébé en nourrice encore deux mois sans me payer, y s'trompe. J'ai rien dit à mon mari parce qu'il m'aurait empêchée de rapporter le petit,.... père sans coeur, ben tu vas t'en occuper de ton rejeton, ça t'apprendra à pas rire du monde, on a beau être nourrice, on est pas plus bête que toé. J'vas te laisser et pis tu seras ben plus embêté; ça t'apprendra à être honnête, canaille de père,... ousque je le mettrais ben?... pourvu qu'il ne pleure pas avant que j'parte. (*Regardant le bébé.*) Non, y dort comme un prince, le père itout y dort, tant mieux y s'apercevra de rien pis je me serai vengée de lui. (*Le dépose sur la chaise.*) Tiens ici y sera ben,... A cette heure, bonsoir la visite et occupe-toé de ton gars. (*Elle, du fond.*)

scène IV

Le bébé — Hi!! Hi!! Hi!!!! Hi!!!HI, Hi, Hi,...

Tizoune — Ben v'là le bouquet, la voisine qui laisse pleurer son enfant. (*Il se bouche les oreilles et se retourne.*) Farme-toé.

Le bébé — HI!... Hi!... HI!... hi....

Tizoune — Farme-toé donc que j'dorme tranquille.

Le bébé — Hi!.. Hi!.. Hi!.... Hi, hi...

Tizoune — Oui a va savoir ma façon de penser. Pensez-vous que ça du bon sens de laisser brailler un enfant comme ça, surtout quand on a besoin de dormir.

Le bébé — Hi!! Hi!! Hi!!

Tizoune — (*Se lève.*) Aie, j'ai pas la berlue. (*Se frotte les yeux.*) Un enfant dans ma chambre. Qui est-ce que c'est qui l'a mis là? J'ai pas d'enfant moé. C'est la folle de toute à l'heure qui m'a porté bad luck. A qui qui c'est cet enfant-là?

Le bébé — Hi, hi, hi, hi,...

Tizoune — (*Prend l'enfant dans ses bras.*) Veux-tu te fermer. (*Il se tait.*) Il est arrêté,... il est fin c't'enfant. (*S'assied et le berce.*) Si c'est à la folle de toute à l'heure, ben il ne lui ressemble pas. Ousque tu d'viens espèce de sauterelle? (*Il chante.*) «Fais dodo mon p'tit gars». Bon me v'là tout mouillé à c'te heure. (*Il pose le bébé sur la table et essuie son pantalon.*)

Le bébé — Hi, hi, hi, hi,...

Tizoune — Si tu pense que j'vas passer mon temps à te promener...

Le bébé — Hi, hi, hi, hi,...

Tizoune — Farme toé braillard, ben si mon beau-père arrivait lui qui doit arriver d'anne minute à l'autre pour régler mon mariage, et si il me voit avec un enfant dans les bras, y va croire que c'est à moé,... y va empêcher mon mariage et pis au revoir son argent... Mon avenir est brisé... Ah!, non, il faut que je trouve à qui est-ce que c'est cet enfant-là. (*Il trouve une lettre à terre.*) (*Lisant:*) Monsieur Bidoune, vous, un père sans coeur, vous me devez deux mois de nourrice et comme vous ne payez pas je remets votre p'tit gars. (*Parlé:*) J'pense que la nourrice s'est trompé d'homme. (*Réfléchissant:*) Bidoune?... Ben oui, c'est la folle qui m'a parlé tout à l'heure, c'est pas à moé c't'enfant-là, c'est à son ancien amoureux qui est parti et qui restait ici. Oui ben, j'vas aller lui porter pis ça sera pas long, mon futur beau-père m'attendra. En attendant je vas aller le porter à la voisine et sitôt que mon beau-père sera parti je m'en débarrasserai. (*Il sort au fond avec le bébé, mais rentre aussitôt.*) Mon beau-père qui s'en vient icitte, qu'est-ce que je vais faire avec cet enfant-là?... Une idée, je vas le cacher dessous la table... Ah! non, il le trouverait. (*On entend des pas.*) Le v'là qui arrive, ousque je vas le cacher?... Sur la chaise, pis je vas le couvrir avec le tapis de la table, comme ça y verra rien,... il était temps. (*Il arrange sa cravate.*)

scène v

Fatty — Bonjour jeune homme.

Tizoune — Bonjour futur beau-père.

Fatty — Pas si vite!... pas si vite.

Tizoune — Pourvu que le petit braille pas!...

Fatty — Vous êtes pas mal logé.

Tizoune — Oui pas mal. Pourvu que le bébé ne crie pas.

Fatty — Dites-moi, dans un appartement de garçon comme vous avez, vous devez recevoir vos blondes assez souvent?

Tizoune — Mes blondes?... Ah!, Monsieur Fatty, pour qui me prenez-vous?...

Fatty — Oui, on connaît ça. J'ai été jeune moi aussi et comme tout le monde j'ai fait des petites farces, avouez donc,... avouez donc.

Tizoune — Non, Monsieur Fatty j'suis un garçon ben trop sérieux pour me permettre ça, j'aime mieux me conserver pour plus tard quand je serai marié, ma femme aura un homme pur.

Fatty — Pur?... Vous me faires rire, on conte ça aux gens naïfs, mais pas à moi... Vous parlez comme un enfant.

Tizoune — Un enfant! (*A part.*) Si il savait qu'il y en a un ici.

Fatty — Dites-moi, qu'est-ce que c'est que tous ces portraits de femmes sur votre

cheminée? Hein je vous prends mon ami, vous savez bien que je sais tout ce qui se passe ici.

Tizoune — Tout ce qui se passe ici?

Fatty — OUI!

Tizoune — (*A part.*) Comment y a t'y vu le bébé?...

Fatty — Ces dames viennent ici souvent?...

Tizoune — Mais je ne reçois jamais personne.

Fatty — Vous êtes sérieux, tant mieux pour ma fille, elle sera heureuse avec vous et j'aurai un gendre modèle. Allons, au cas où ma fille viendrait me chercher, enlevez tous ces portraits de femmes et parlons sérieusement. C'est au sujet du contrat... (*Tizoune enlève tous les portraits et Fatty va pour s'asseoir sur le bébé.*)

Le bébé — Hi, hi, hi, hi,...

Fatty — Qu'est-ce que vous avez là sur la chaise?...

Tizoune — Ben là j'sus frette.

Fatty — Répondez, qu'est-ce que c'est ça?

Tizoune — Ben je vas vous dire. (*A part.*) Qu'est-ce que c'est que je vas lui dire. J'pense que vous avez mal entendu. C'est la chaise qui craque.

Fatty — J'aime pas ça ces farces-là vous savez, tâchez d'avoir des chaises plus solides que ça, j'ai manqué de déchirer mon pantalon. Ça m'a l'air louche, on dirait comme un cri d'enfant que j'ai entendu.

Tizoune — Un cri d'enfant?... Mais y a pas d'enfant ici... pourvu qu'il ne regarde pas dessous la chaise et le tapis.

Fatty — Comment, vous mettez votre tapis de table sur la chaise?

Tizoune — Oui je vas vous dire, c'est la femme de ménage qu'a tout bardassé, elle a oublié le tapis sur la chaise.

Fatty — Faut le mettre sur la table.

Tizoune — J'vas vous dire, la table est pleine de poussières, j'attends qu'elle l'essuie pour le mettre sur la table. (A part.) Pourvu qu'il ne lève pas le tapis. Ah! que j'ai chaud!...

Fatty — C'est pas la place du tapis sur la chaise, c'est sur la table. (*Il va prendre le tapis.*)

Tizoune — Sainte Bénite, ça y est, je suis frette!... (*Tombe assis sur le sofa.*)

Fatty — Hein?... Un bébé?...

Tizoune — Non!... Vous m'dites pas?...

Fatty — Comment non?... Pensez-vous que je suis aveugle. Un bébé!... Ah! vous avec un enfant.

Tizoune — Si y a un bébé, je vous assure qu'il est venu tout seul.

Fatty — Me prenez-vous pour un fou? je vas le dire à ma fille. (*Au fond.*)

Tizoune — J'vous en prie Monsieur Fatty, j'vas tout vous raconter.

Fatty — Des mensonges!... Misérable!

Tizoune — Non, la vérité. C't'enfant-là, c'est pas à moi.

Fatty — Comment que ça se fait qu'il est sur la chaise.

Tizoune — C'est un enfant que j'ai trouvé là quand je me suis réveillé tout à l'heure. C'est une nourrice qu'a apporté le p'tit et la preuve que l'enfant appartient à un autre, j'ai trouvé une lettre de la nourrice, c'est l'enfant de celui qu'avait ma chambre avant moé. Tenez lisez ça.

Fatty — Vous m'aviez dit que vous étiez icitte depuis six mois.

Tizoune — J'avais mal compté, c'est six jours que je voulais dire.

Fatty — D'après la lettre c'était bien un enfant qu'une nourrice a déposé là, mais je vas m'assurer pour savoir si tout ça est bien vrai.Qu'est-ce que vous aller faire avec ce bébé?

Tizoune — J'sus pas pour l'élever ben sûr, j'irai le porter à la police.

Fatty — Pauvre petit bébé!... Il rit, on dirait que je le fais rire.

Tizoune — Avec anne tête comme la sienne.

Fatty — Qu'est-ce que vous dites?

Tizoune — J'dis que vous en valez le peine, vous aimez les enfants?

Fatty — J'vous crois. J'ai ben envie de l'adopter ce petit-là.

Tizoune — Non! Non! Faites pas ça!... (*A part.*) Y manquerait plus qu'ça. Vous aimez les enfants, ben j'sus là pour quelque chose.

Fatty — Pas si vite, pas si vite.

Tizoune — Comment donnez-vous à votre fille?

Fatty — Vingt mille dollars le jour de ses noces.

Tizoune — All right beau-père, touchez là.

scène VI

Tizoune — J'ai été chanceux de m'en sauver comme ça.

Le bébé — Hi, hi, hi, hi...

Tizoune — Farme-toé ou ben j't'étouffe.

Juliette — Excusez-moi Monsieur, je suis venue voir si vous avez pas trouvé un autre souvenir de Bidoune.

Tizoune — Ben si vous pensez que j'ai eu le temps de penser à ça. (*Se grattant la tête.*) Arrêtez donc, je pense à quelque chose. (*A part.*) Je vas y donner le bébé, c'est un bon moyen de m'en débarrasser.

Juliette — Avez-vous trouvé quelque chose?

Tizoune — Comme de raison. Vous voulez des souvenirs de Bidoune. Eh ben, j'en ai.

Juliette — Dépêchez-vous, qu'est-ce que c'est?

Tizoune — Qu'est-ce que vous diriez si je vous donnais un héritier de Bidoune en chair et en os?

Juliette — Vivant?... Oh! ne jouez pas avec mon amour.

Tizoune — Je joue pas. C'est vrai.

Juliette — Où est-il le cher petit?

Tizoune — Le v'là. (*Lui donne l'enfant.*)

Juliette — Tout d'un coup ça serait pas de lui.

Tizoune — Si elle refuse, je l'étrangle, la désespoir. Tenez, regardez comme il lui ressemble. (*A part.*) Je le connais pas pantoute moé Bidoune. (*Haut.*) C'est son portrait tout vivant.

Juliette - Oui, c'est vrai: il lui ressemble. Etes-vous ben sûr que c'est un garçon?

Tizoune — D'après moé, c'est pas anne fille.

Juliette — Tant mieux, je le prends. Il a les yeux plus pâles que son père.

Tizoune — Ils vont brunir en vieillissant.

Juliette — Tant mieux, je vas en avoir ben soin, je vas l'aimer comme si j'étais sa mère.

Tizoune — C'est ça (*A part.*) Disparais avec et pis débarrasse-moé au plus vite.

scène VII

Fatty — (*Entrant.*) Madame est la matronne de la police?

Tizoune — Non, madame est la mère du bébé... N'est-ce pas Madame?

Juliette — Oui Monsieur, comme a dit Monsieur. Je l'élèverai soyez tranquille, et je ne me marierai jamais, je resterai fille comme ma mère.

Fatty — Quel bon coeur!...

scène VIII

Blanche — (*Entrant du fond.*) Monsieur, l'avez-vous vu?... Monsieur l'avez-vous vu?... Où est-il?...

Tizoune — Qui êtes-vous?

Blanche — Je suis la nourrice.

Fatty — La nourrice?... Quelle nourrice?...

Blanche — La nourrice du p'tit que j'ai placé sur la table, le bébé à Bidoune, je suis revenue pour le reprendre. Justement j'ai reçu une lettre me disant d'en prendre bien soin que je serais bien payée, et que l'enfant devient héritier de son grand-oncle.

Tizoune — Quand je vous disais que j'étais innoncent.

Blanche — Ah! c'est Madame qui l'a. Tant mieux, j'avais peur de pas le retrouvrer. Vous êtes bien bonne d'en avoir eu soin,... rendez-moi mon bébé.

Juliette — Ce bébé-là est à moi, on me l'a donné pis je le garde, je lui servirai de mère.

Blanche — Vous êtes pas sa mère, et pis vous allez me le rendre. (*Va pour le prendre.*)

Juliette — Et pis moé, j'sus sa nourrice, j'veux l'avoir il est à moé, je suis sa mère nourricière.

Juliette & Blanche — Tu l'auras pas, je vas l'avoir. (*Chacune de leur côté, essaie*

d'avoir l'enfant.)

Tizoune — Arrêtez... Qui est-ce qui est la mère?

Juliette & Blanche — (*Ensemble*) C'est moé!...

Tizoune — Qui c'est qu'est le père?

Juliette & Blanche — C'est Bidoune!...

Tizoune — Ousqui'reste?...

Blanche — A la Longue-Pointe, ousqu'il doit se marier.

Juliette — Qu'est-ce que vous dites?... Bidoune doit se marier!... Avec qui?...

Blanche — Avec anne femme.

Juliette — Je le sais ben que c'est avec anne femme.

Blanche — Laissez-moi donc finir... avec anne femme riche de la Longue-Pointe, il me l'a écrit sur sa lettre.

Fatty — Qu'est-ce que vous pensez de ça, vous?

Tizoune — Pour moé, le diable peut ben les emporter tous les trois pourvu que ça ne fera pas manquer mon mariage.

Juliette — Ah!, comme ça y va s'marier le sans coeur... Vous avez raison, emportez-lui son héritier.

Tizoune — Oui, débarrassez-nous au plus vite.

Blanche — C'est ça, je m'en vas. C'est mon mari qui va être content que je l'ai retrouvé ce cher p'tit. (*Va pour sortir.*)

Tizoune — Aie!.. Ecoutez, voulez-vous faire anne commission à votre Bidoune?

Blanche — Oui Monsieur, qu'est-ce que c'est?

Tizoune — Ben, le bébé, vous lui direz qu'il le nettoye...

Blanche — (*Se bouchant le nez en sortant*) Pas besoin de le dire!!!...

Tizoune — Enfin! nous v'là tranquilles. Et vous voyez beau-père, que tout s'est expliqué.

Juliette — Ah! ça se passera pas comme ça.

Tizoune — Comment, ça va t'y recommencer?

Juliette — (*Crise de nerfs.*) Ah! Ah!... J'vas le tuer!... J'vas le tuer... (*Elle s'évanouit.*)

Tizoune — Aie,... pas de folie, revenez à vous. (*Elle revient à elle*) Si a peut sacrer son camp.

Juliette — Seule sur la terre!.. Qu'est-ce que je vas devenir?...

Fatty — Soyez tranquille, donnez-moi votre adresse, je vous rendrai visite de temps en temps.

Juliette — Tant mieux, je me rattraperai sur le vieux.

Fatty — Touchez là mon gendre, et maintenant que tout est arrangé, que me promettez-vous pour l'avenir?

Tizoune — Beau-père, je vous promets que vous serez grand-père d'une douzaine de bébés!...

fin